

Luracao 26 Juillet 1787.

Monsieur

Les marques de bontés dont votre Grandeur m'a  
honoré ne me laissant rien à désirer, que celui de  
lui prouver mon dévouement à le servir dans toutes  
les occasions qui dépendront de moi, Je serai très  
flatté que V. G. me mette à même de lui prouver  
mon Zèle & ma reconnaissance.

Cy joint une lettre pour V. G. que Je  
crois pourra lui servir.

Je n'ai pas encore terminé avec le Sr.  
Ebervelt, et Je crain plus que Jamais, que Je ne  
finiré pas, il est soutenu secrettement par son  
cousin le Gouverneur, malgré qu'il soit obligé de  
se lever du Conseil dans cette affaire, cela n'empêche  
pas qu'il n'influe beaucoup dans l'esprit des conseillers  
qui sont ces créatures,

Croire vous, Monsieur, que le Sr.  
Ebervelt a eut la lâcheté de publier que j'étois l'auteur  
de la perte de son navire, mais encore de plus -



des 12000 p. que J'elui ait fait Confisquer, comme  
il ni a que la verite qui offense, J'ai méprisé de  
Semblables discours, mais m'appercevant que cela  
portoit Coup à ma reputation dans le public, J'ai pen-  
sé qu'il étoit de mon honneur de dissuader ce  
même public de pareilles Calomnies, au reste,  
Monsieur, votre Grandeur y est aussi pour  
quelque chose;

J'ai présenté au conseil le mémoire  
dont J'ai l'honneur de vous envoyer Copie, L'Avocat  
d'Erbervelt vouloit s'opposer à la lecture de mon  
mémoire, alleguant qu'il étoit attentatoire à l'hon-  
neur des Juges, et à la reputation de sa partie,  
malgré son opposition le mémoire a été lu, aussit-  
ôt L'Avocat a protesté pour les injures, et prétend  
mattaquer en réparation, cependant jusqu'à présent  
il a gardé le silence, N. S. Jugera elle même à  
pres de la lecture si J'ai dit autre chose si non  
d'exposer la verite dans toute sa clarte.

Je compte par le retour de pancho Diego  
passer à la Guayra, recupérer si il est possible la  
perte que J'eviens de prouver dans ce voyage, c'est  
dans la Générosité de votre Grande ame que J'fou-  
de mes Esperances et celles de mon infortunée fami-  
lle.

Je suis avec le plus profond Respect.

Monsieur.

Votre très humble &  
très obéissant Serviteur  
Juanbaptista Roch

à Monsieur  
Monsieur L'intendant  
à Caracas.

